

REIMS **AVENTURÉ**
CHAMPAGNE
www.reimschampagneaventure.fr

Triathlon des Vieilles Forges samedi 4 août 2007
Frédérique Barbara

Il y a un mois de ça, Johannes, toujours à la recherche d'épreuves, me parle de son projet de participer au triathlon des Vieilles Forges, près de Charleville-Mézières. Je suis partante en plus j'aime beaucoup cet endroit.

Pour ma part, il a fallu que je trouve un vélo de route ; je n'allais quand même me présenter avec mon VTT...donc un grand merci à Didier Liger qui par l'intermédiaire de Gilles m'a prêté un superbe vélo de triathlon...hum trop beau le vélo, va falloir que j'assure.

Arrivés ce matin d'août aux Vieilles Forges vers 8h30; le site est déjà en pleine ébullition. Les triathlètes se préparent voire s'échauffent...nous on regarde. Moi ma grande question : combi ou pas ? en fait je n'ai pas de combi ; c'est mon 2^{ème} triathlon en 10 ans ; donc si nécessaire j'ai un shorty ; c'est pas top pour nager mais faute de mieux... D'après Eric Morlet, directeur de course à qui je pose la question ; me toise d'un moi à votre place c'est combi...bon, bon si le directeur de course le dit...

Installation au parc à vélo, après avoir passé les formalités d'entrées : chacun son vélo, chacun sa caisse, le casque fermé sur la tête et tatouage sur le bras et le mollet : c'est le règlement mdame ! nous dit la commissaire de course...on n'est pas trop habitués nous, le raid c'est moins réglementé et nous paraît plus cool.

C'est au parc à vélo que se déroule le briefing et là j'apprends que la température de l'eau est à 21°. Alors là, je me précipite à ma caisse, quitte mon shorty et enfle un top en lycra à la grande surprise de Johannes, tout noir dans sa combi, qui s'étonne de mon revirement.

On rejoint le départ, quelques triathlètes s'échauffent dans l'eau nous on se contentera de quelques mouvements de bras...pas de pression, on se met à l'arrière. Le départ est donné, on se lance l'eau est bonne. Rapidement je fais mon trou, je trace assez droit ne cherche pas à éviter les autres nageurs et là c'est le régal ! L'eau est bonne, les sensations sont bonnes et à chaque fois que je prends ma respiration à gauche je rencontre le soleil. J'accélère entre la dernière bouée et l'arrivée. Je suis un peu essoufflée au parc à vélo, j'y retrouve Jo qui me précède de peu visiblement.



S'enchaîne le parcours à vélo; dans la précipitation j'oublie de retirer mon top; tant pis c'est parti pour 20 km de montées et descentes. On rejoint Bourg Fidèle avant de tourner à gauche jusqu'au demi-tour. C'est alors une succession de montées et descentes. Ça va vite, je m'applique sur ce vélo que je connais peu. Je double et suis assez facile. Je vois arriver face à moi la moto qui annonce le 1^{er} : impressionnant.

A partir de là, je cherche parmi les concurrents Jo. A ma grande surprise, à l'approche du plot qui symbolise le retour, je le vois. Et là dans ma tête je me dis : mais il avance tout seul ou quoi ce super vélo...

Je ne connais pas le vélo sur route et j'ai trouvé plaisant ce parcours vallonné et ombragé. Ceci dit je n'ai pas pu m'empêcher de jeter des coups d'œil sur les chemins qui s'annonçaient dans les bois...

Je croise une ou deux fois la moto des commissaires mais là pas trop de risque de drafting, le parcours ne le permet pas ; c'est cool.

L'arrivée au parc à vélo se fait vélo à la main. Ce coup-ci je lâche tout, casque et top ; heureusement car la température monte et le top m'aurait asphyxié.

Rapidement je vois Jo, à nouveau encouragement je le garde en ligne de mire. Le parcours est beau, en fait c'est un mini-trail 5 km; ça monte bien, peu de plat beaucoup de racines mais le terrain est sec. Franchement c'est du pur plaisir. Là c'est un peu ma partie, je m'éclate...tellement qu'à 1 km de l'arrivée dans une belle descente avec en vue Jo et en plein effort je trébuche certainement sur un caillou et je m'étale de tout mon long. Ouah, je suis écorchée au coude, au genou tout le côté gauche est endolori mais ce qui m'inquiète le plus c'est ma cheville droite à peine remise d'une entorse. Ça fait mal. Un commissaire de course me propose d'appeler les secours, je lui demande plutôt de m'aider à me relever. Je suis malade, je les vois tous passer... Tout doux je repars, une fois sur le bitume j'accélère pour redoubler 3 concurrents ; non mais !



Par contre, à l'arrivée j'ai pas fière allure toute marron sur le côté gauche et boitillant fortement.

Jo « m'enguele gentiment » : mais qu'est ce que t'as foutu encore, tu le connais pourtant ce terrain...

Hormis cette chute, très belle course, bonne organisation et ma foi c'est pas si mal le tri...

Deux jours après, le diagnostic de l'entorse est confirmé par le médecin.

Frédérique.

